

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N°1272 le 19 mars 2023

Dans ce numéro

Au Maroc, arrestation de trois membres présumés du groupe État islamique...

(Page 2)

La Grande-Bretagne participera à un exercice de débarquement sud-coréano-américain dans la péninsule coréenne...

(Page 4)

En Côte d'Ivoire, fin de l'exercice antiterroriste international *Flintlock*...

(Page 5)

Washington, Londres et Canberra s'associent pour développer une nouvelle génération de sous-marins baptisés SSN AUKUS...

(Page 6)

Des avions de combat russes et des drones turcs remis officiellement à l'armée de l'air malienne...

(Page 7)

Une augmentation notable des attaques au rançongiciel constatée par la police japonaise...

(Page 8)

FORMULATION DES ARTICLES

Les textes sont des relevés d'écoute radio ; la formulation est donc celle du média cité.

Nous ne corrigeons que quelques fautes mineures de langue française. Les titres, par contre, sont de la rédaction.

La Corée du Nord se serait procurée illicitement plusieurs milliards de dollars de devises étrangères...

La Corée du Nord a récolté l'année dernière 2,3 milliards de dollars de devises étrangères par divers moyens illicites, à savoir le montant le plus important depuis 2018 lorsque les principales sanctions économiques lui ont été imposées. Selon un officiel du gouvernement sud-coréen, la moitié de la somme provient du piratage en ligne et des exportations qui violent les résolutions des Nations unies. Notamment l'an dernier, P'yongyang a attaqué Axie Infinity, jeu vidéo développé par le studio vietnamien Sky Mavis, ainsi que l'entreprise américaine Harmony, et y a glané des monnaies virtuelles valant 700 millions de dollars. Le haut fonctionnaire a affirmé que cela montrait que les cybercrimes nord-coréens rendaient impuissantes les mesures contraignantes de la communauté internationale alors qu'il a procédé en 2022 au plus grand nombre de tirs de missiles avec plus de 70. En dehors des cyberattaques, le régime de Kim Jong-un a gagné 300 à 400 millions de dollars en exportant illégalement du charbon, de l'or et des armes. Et, il est estimé que les ouvriers nord-coréens envoyés en Chine et en Russie rapportent à leur pays un montant similaire. Par ailleurs, la Chine aurait octroyé 700 à 800 millions de dollars de revenus à son voisin en envoyant gratuitement des produits alimentaires et médicaux ainsi qu'en fournissant des prêts pour le pétrole à des conditions favorables.

(KBS World Radio, le 13-03-2023)

En Slovaquie, le système *Patriot* en passe d'être remplacé par le système italien *SAMP/T Mamba*...

Le système de défense aérienne américain *Patriot* sera remplacé par le système tactique italien *SAMP/T Mamba*. Son installation est en cours de finalisation sur la base de Kuchyna. Selon le ministère, le système *SAMP/T Mamba* représente plus de 100 équipements qui seront exploités par jusqu'à 150 membres des forces armées italiennes. La passation officielle de mission entre la batterie américaine *Patriot* et la batterie italienne *SAMP/T Mamba* a eu lieu mardi lors de la cérémonie de démarrage. La défense aérienne en Slovaquie est également assurée par deux batteries de *Patriot* à l'aéroport de Sliac, les derniers détails d'approvisionnement du système allemand *Mantis* à l'est de la Slovaquie sont en train d'être peaufinés. Le ministère de la Défense n'a pas non plus exclu la rotation de ces systèmes, mais a déclaré qu'un remplacement serait prévu.

(Radio Slovaquie internationale, le 15-03-2023)

La Suède en passe de livrer des systèmes d'artillerie *Archer* à l'Ukraine...

La Suède va envoyer des canons à longue portée à l'armée ukrainienne. Un système d'artillerie nommé *Archer* que la Grande-Bretagne s'est engagé à acheter de son côté afin de compenser ses canons livrés à Kiev.

(Radio Vatican, le 17-03-2023)

... TERRORISME ...

Au Maroc, arrestation de trois membres présumés du groupe État islamique...

Trois Marocains affiliés au groupe djihadiste État islamique ont été arrêtés hier selon la police. Ils sont soupçonnés d'avoir assassiné un policier dont le corps calciné a été retrouvé début mars près de Casablanca. Les deux principaux suspects ont été appréhendés à la suite d'opérations sécuritaires à Casablanca et dans la région de Sidi Harazem, près de Fès, dans le nord, selon un communiqué de la Direction générale de la sûreté nationale. Un troisième homme a été interpellé lors d'une opération ultérieure à Casablanca précise la même source. Ils ont été placés en garde-à-vue et l'enquête a été confiée au Bureau central d'investigation judiciaire chargé de la lutte antiterroriste. D'après les premiers éléments de l'enquête, les trois hommes avaient récemment prêté allégeance à l'État islamique et étaient déterminés à s'engager dans un projet terroriste en tuant un policier. Le cadavre carbonisé et mutilé d'un policier, un agent de la circulation tué à l'arme blanche, avait été découvert le 2 mars dans une zone rurale de la région de Casablanca. Selon la DGCN, les trois suspects avaient l'intention de lui voler son arme de service pour cambrioler une agence bancaire.

(La voix de l'Amérique, le 16-03-2023)

Hier, la police de Casablanca a arrêté trois individus liés à Daesh. Ils sont soupçonnés d'implication dans le meurtre d'un policier la semaine dernière. Un policier agressé à l'arme blanche par deux des trois suspects arrêtés alors qu'il était en service de nuit au niveau d'un rond-point. Les deux hommes ont ensuite volé la voiture personnelle du policier et son arme de service avant d'incendier son corps dans une zone rurale. Des actes coordonnés avec le troisième complice qui les a aidé à effacer les preuves et les indices du crime. Selon le communiqué de la Direction générale de la sûreté nationale, les trois hommes ont été arrêtés à Casablanca et dans la région de Sidi Harazem près de Fès. Ils avaient récemment prêté allégeance à Daesh et projetaient un acte terroriste local avec pour objectif de porter gravement atteinte à l'ordre public. Les trois hommes avaient décidé de s'en prendre à un fonctionnaire de police pour l'exécuter et voler son arme de service afin de l'utiliser pour braquer une banque. Ils ont été placés en garde-à-vue. La police cherche maintenant à savoir notamment s'ils avaient des liens avec d'autres cellules et organisations terroristes internationales.

(Médi-1, le 16-03-2023)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Séoul aurait débuté le processus de normalisation d'un accord de partage de renseignements avec le Japon...

Le ministère sud-coréen de la Défense aurait entamé le processus de normalisation d'un accord de partage de renseignements militaires avec le Japon, conformément à la décision prise par les dirigeants des deux pays, jeudi. L'agence de presse sud-coréenne *Yonhap* a cité les propos de responsables gouvernementaux. Ils indiquent que le ministère de la Défense a envoyé vendredi une lettre au ministère des Affaires étrangères pour demander des mesures visant à normaliser l'Accord de sécurité générale d'informations militaires, ou GSOMIA. L'agence indique que le ministère des Affaires étrangères devrait bientôt envoyer une lettre officielle à son homologue japonais. Le GSOMIA a été signé en 2016. Mais trois ans plus tard, l'administration précédente de la Corée du Sud a notifié au Japon son intention de mettre fin à l'accord. Elle a ensuite suspendu le projet. Selon l'agence *Yonhap*, la mesure permettra de renforcer la coopération en matière de sécurité entre les deux pays et les États-Unis. En novembre dernier, les dirigeants de ces pays se sont mis d'accord pour partager en temps réel les données d'alerte aux missiles de la Corée du Nord.

(Radio Japon international, le 18-03-2023)

... MILITAIRE ...

Début des exercices militaires conjoints sud-coréano-américains *Freedom Shield*...

Séoul et Washington ont lancé aujourd'hui leurs exercices militaires conjoints *Freedom Shield*. Cet événement vise à contrôler leurs positions de défense et à renforcer leurs capacités de réponse. Il durera onze jours sans pause, la période la plus longue depuis la création de ces manœuvres. Les entraînements s'appuieront sur le scénario reflétant le développement de l'arsenal balistique et

nucléaire de P'yongyang et l'évolution de la situation sécuritaire, en simulant une guerre réelle. Il consiste notamment à refouler l'ennemi et à la stabilisation de la Corée du Nord, sans passer par l'étape défensive. À noter que l'exercice préliminaire de gestion de crise, CMX, s'est tenu du 6 au 10 mars. Les deux alliés ont donc élargi à nouveau l'ampleur de l'événement en organisant une vingtaine de manœuvres dont *Teak Knife*, une opération spéciale combinée. La Corée du Sud et les États-Unis ont d'ailleurs renforcé la surveillance et la vigilance pour faire face aux éventuelles nouvelles provocations du régime de Kim Jong-un durant le *Freedom Shield*. Selon des médias nord-coréens, le royaume ermite a récemment déterminé des mesures importantes à prendre pour exercer sa force de dissuasion face aux entraînements sud-coréano-américains, lors d'une réunion du comité militaire central du Parti des travailleurs. Le pays communiste pourrait donc manifester davantage son mécontentement en tirant des missiles balistiques ou au lance-roquettes multiples. Au premier jour des exercices, un avion américain doté du système de reconnaissance aéroportée et de guerre électronique, ou ARES, a opéré au-dessus de la Corée du Sud. Selon *Aircraft Spots*, le bombardier BD-700 a volé à une altitude de 12,2 kilomètres à partir de la côte est jusqu'en mer Jaune en passant par Séoul.

(KBS World Radio, le 13-03-2023)

La Corée du Nord annonce avoir tiré deux missiles de croisière depuis un sous-marin...

La Corée du Nord a annoncé avoir tiré hier matin très tôt deux missiles de croisière stratégiques. Ses médias d'État ont rapporté aujourd'hui que le sous-marin *8.24 Yongung* avait effectué le lancement dans la baie de Gyongpo, dans la province de Hamgyong du Sud, dans l'est du territoire. Cette zone est près de la ville de Sinpo où se trouvent les installations dédiées aux sous-marins. Selon la *KCNA*, les engins ont parcouru une trajectoire en forme de huit de 1 500 kilomètres, comme prévu, pendant deux heures et six minutes, avant d'atteindre avec précision leur cible. L'agence de presse nord-coréenne a expliqué que cet entraînement a permis de vérifier la fiabilité du système d'armement et l'état de la position opérationnelle des forces sous-marines. L'état-major interarmées sud-coréen (JCS) a déclaré avoir observé le lancement nord-coréen dix minutes plus tôt que l'annonce du royaume ermite. Un responsable a affirmé que deux missiles de croisière avaient réellement été tirés depuis un sous-marin, mais que les détails que P'yongyang a dévoilés ne correspondaient pas exactement aux informations récoltées par Séoul. Les autorités militaires sud-coréennes sont en train d'analyser à quel niveau l'annonce nord-coréenne est exagérée. À propos du fait que le JCS n'a pas signalé tout de suite la bravade d'hier, son porte-parole Lee Sung-jun a expliqué qu'il fallait protéger la capacité de surveillance et de renseignement.

(KBS World Radio, le 13-03-2023)

La Corée du Nord poursuit ses tirs de missiles balistiques...

La Corée du Nord enchaîne les provocations. Aujourd'hui encore, elle a lancé deux missiles balistiques. Il s'agit de sa cinquième bravade en la matière cette année. L'état-major interarmées sud-coréen (JCS) a annoncé avoir détecté ces engins, tous deux de courte portée, tirés entre 7h41 et 7h51 vers la mer de l'Est, séparant la péninsule de l'archipel japonais, depuis Jangyon dans le Hamgyong du Sud, au centre-est du territoire. Et les projectiles sont tombés dans la mer après avoir parcouru environ 620 kilomètres. Les services de renseignement sud-coréens et américains sont en train d'analyser leur nature exacte. La nouvelle démonstration de force du régime de Kim Jong-un intervient deux jours seulement après les tirs de deux missiles de croisière depuis un sous-marin au large de la ville côtière de Sinpo, dans l'est du pays. Trois jours auparavant, le 9 mars, l'État ermite avait également lancé six CRBM, une version légèrement moins puissante que les missiles balistiques à courte portée (SRBM). Le Nord semble poursuivre ses menaces en réaction aux exercices *Freedom Shield* entre les forces américaines et sud-coréennes, qui ont commencé hier pour une durée de onze jours. Des manœuvres qu'il considère comme des répétitions générales d'une invasion de son territoire. Il est donc évoqué la possibilité de tirs supplémentaires. L'armée sud-coréenne condamne les tests de missiles balistiques à répétition de P'yongyang, en les qualifiant de grave acte de provocation portant atteinte à la paix et la stabilité de la communauté internationale. Dans la foulée, elle a exhorté le royaume ermite à les suspendre immédiatement.

(KBS World Radio, le 14-03-2023)

Selon le ministère japonais de la Défense, le missile balistique intercontinental présumé tiré par la Corée du Nord jeudi aurait probablement une portée de 15 000 kilomètres, une distance suffisante pour

atteindre l'ensemble du territoire américain. Tiré vers 7 heures du matin, heure locale, près de P'yongyang, le missile a volé pendant environ 70 minutes. Il a parcouru une distance maximale de 1 000 kilomètres et a atteint une altitude de 6 000 kilomètres. Il s'agit très probablement d'un missile tiré à la verticale. Le ministère pense qu'il s'est abîmé en mer du Japon vers 8h18. La zone est située à environ 200 kilomètres à l'ouest de l'île d'Oshima-Oshima, dans le département de Hokkaido. Le Conseil national de sécurité de la Corée du Sud s'est réuni suite au lancement. Le président Yoon Suk-yeol a ordonné la poursuite des exercices conjoints avec les États-Unis qui ont débuté lundi. Il s'agit du douzième lancement par P'yongyang d'un ICBM d'une portée d'au moins 5 500 kilomètres.
(Radio Japon international, le 16-03-2023)

La Corée du Nord a lancé, jeudi matin, un missile balistique intercontinental (ICBM) de type *Hwasong-17* sous la surveillance de son dirigeant Kim Jong-un, présent sur le terrain et accompagné de sa fille Ju-ae. C'est ce qu'a rapporté aujourd'hui la *KCNA*. Selon l'agence de presse officielle nord-coréenne, la Commission militaire centrale du Parti des travailleurs a procédé à ce tir dans une situation grave où les États-Unis et la Corée du Sud se livrent à leurs exercices de grande envergure, provocateurs et agressifs rendant la péninsule coréenne plus instable que jamais. La *KCNA* a précisé qu'un ICBM de type *Hwasong-17*, tiré depuis l'aéroport international de P'yongyang, a atteint une altitude maximale de 6 045 kilomètres et a parcouru au total un peu plus de 1 000 kilomètres en une heure et neuf minutes avant d'atteindre une zone cible située dans les eaux internationales de la mer de l'Est, séparant la péninsule coréenne de l'archipel japonais. Selon le média du royaume ermite, Kim III a exprimé sa grande satisfaction après cet entraînement. Il a estimé que ce lancement a encore une fois clairement prouvé la crédibilité du système opérationnel de l'arsenal stratégique atomique que son régime continue de sophistiquer davantage. Toujours selon la *KCNA*, l'homme fort de P'yongyang a souligné que la Corée du Nord devrait renforcer sa force de dissuasion nucléaire au point que personne ne pourra la renverser. L'objectif : faire peur à ses ennemis, les dissuader de toute guerre et garantir aux Nord-Coréens une vie paisible.
(KBS World Radio, le 17-03-2023)

La Corée du Nord a lancé aujourd'hui un missile balistique à courte portée depuis Dongchang-ri dans la province de Pyongan du Nord, en direction de la mer de l'Est qui sépare la péninsule coréenne et l'archipel japonais. D'après l'état-major interarmées sud-coréen (JCS), c'est vers 11h05 que le projectile a été détecté. L'armée sud-coréenne a renforcé sa posture de défense tout en analysant la nature du projectile avec les autorités militaires américaines. Il s'agit du septième tir de missile balistique de P'yongyang cette année. Le dernier remonte à jeudi, quelques heures avant la visite du président sud-coréen Yoon Suk-yeol au Japon. Selon le JCS, il semblait être un missile balistique intercontinental (ICBM) de type *Hwasong-17*. Le pays communiste continue, à travers ce genre de bravade, de protester contre la Corée du Sud et les États-Unis qui poursuivent leurs manœuvres combinées *Freedom Shield*, lancées lundi et qui doivent s'achever le 23 mars. De l'avis des experts, il y a de grandes chances que le royaume ermite envenime les tensions dans la région. Dans ce contexte, l'éventualité d'un septième essai nucléaire ne peut pas être exclue.
(KBS World Radio, le 19-03-2023)

La Grande-Bretagne participera à un exercice de débarquement sud-coréano-américain dans la péninsule coréenne...

La Corée du Sud et les États-Unis vont lancer, lundi, l'exercice conjoint de débarquement de grande envergure de leurs marines nationales, baptisé *Ssangyong*, ou *Double dragon* en français, soit une première en cinq ans. Selon l'armée sud-coréenne, l'entraînement amphibie *Ssangyong 2023* se déroulera jusqu'au 3 avril prochain dans la zone de Pohang, située dans le sud-est de la péninsule. Il a pour but de renforcer l'état d'alerte afin de faire face à toute éventualité et l'interopérabilité entre les marines des deux pays. Lors d'une réunion entre leurs ministres de la Défense l'an dernier, Séoul et Washington se sont mis d'accord pour élargir l'envergure de cet exercice de manière à mobiliser une division dans les manœuvres d'infiltration au sol, alors qu'ils avaient seulement fait participer une brigade jusqu'en 2018. Lors de l'édition 2023 seront déployés un navire sud-coréen à plateforme d'atterrissage pour hélicoptère (LPH) de classe *Dokdo* de 14 500 tonnes et un navire d'assaut amphibie américain l'*USS Makin Island* (LHD-8). S'y ajoutent environ 70 avions, y compris notamment des chasseurs de type F-35, ainsi qu'une cinquantaine de véhicules amphibies d'assaut de la marine sud-coréenne (KAAV). De plus, une nouveauté vient s'ajouter. Le Royaume-Uni, qui fait partie des pays

membres offrant des forces au Commandement des Nations unies (UNC), va envoyer lors du *Ssangyong* une quarantaine de membres d'un escadron de sa Royal Navy. C'est une première. L'Australie, la France et les Philippines y assisteront, de leur côté, en tant que pays observateurs. Kim Gye-hwan, le commandant en chef de la marine nationale sud-coréenne, a déclaré que cet exercice montre la volonté commune de Séoul et Washington de réaliser la paix par la force et de renforcer la posture de défense dans la péninsule coréenne à l'occasion du 70e anniversaire de l'alliance sud-coréano-américaine.

(KBS World Radio, le 17-03-2023)

Au Japon, inauguration d'une nouvelle base des Forces terrestres d'autodéfense...

Une nouvelle base a été inaugurée par les Forces terrestres d'autodéfense japonaises sur l'île d'Ishigaki, dans le département d'Okinawa. L'objectif est de renforcer la défense du territoire situé dans le sud-ouest du pays. Le camp est situé dans la partie centrale de l'île. Le nom de la base a été révélé à l'entrée principale et le drapeau japonais a été hissé sur le site jeudi matin. Environ 570 personnes et 200 véhicules sont déployés sur place. Les FAD terrestres possèdent également des bases sur les îles de Yonaguni et de Miyako, toutes deux situées dans le département d'Okinawa. Toujours jeudi, de hauts responsables des FAD se sont rendus à la mairie d'Ishigaki et ont annoncé l'ouverture du camp au maire, Nakayama Yoshitaka. Ce dernier leur a demandé de veiller au respect de l'harmonie avec les résidents locaux et de s'assurer du bon fonctionnement du camp. Des résidents opposés à l'ouverture de l'installation ont manifesté devant le camp. Le ministère japonais de la Défense doit organiser une réunion d'information pour les habitants mercredi prochain.

(Radio Japon international, le 16-03-2023)

Exercice aérien conjoint américano-japonais...

Les Forces aériennes d'autodéfense nippones et l'armée de l'air américaine ont mené un exercice conjoint vendredi. L'information émane du ministère japonais de la Défense. Le ministère précise que quatre avions de chasse F-15 japonais et quatre appareils F-16 américains ont pris part à cet exercice, qui a eu lieu au-dessus de la mer du Japon. Cet exercice survient suite au lancement par la Corée du Nord d'un missile balistique intercontinental jeudi. Selon Tokyo, le projectile serait un *Hwasong-17*, un ICBM qui avait été testé par la Corée du Nord en novembre dernier. Le ministère fait savoir que le Japon et les États-Unis ont réaffirmé leur intention de se tenir prêts et de renforcer les capacités de dissuasion de leur alliance, sur fond de dégradation de la situation sécuritaire autour du Japon.

(Radio Japon international, le 17-03-2023)

Moscou dément les accusations de Washington selon lesquelles un chasseur russe aurait percuté un drone américain au-dessus de la mer Noire...

Les États-Unis dénoncent un acte irréfléchi. Ils accusent Moscou d'avoir intercepté et percuté un drone américain au-dessus de la mer Noire entraînant la chute de l'appareil. Si cette collision démentie par Moscou est confirmée, il s'agit du véritable contact depuis le début de la guerre en Ukraine entre les armées des deux pays. « Un acte dangereux et non professionnel de la part des Russes » selon les mots du général Hecker, commandant des forces aériennes américains en Europe. Nos drones continueront, promet-il, à opérer dans l'espace aérien international, en l'occurrence c'est au-dessus de la mer Noire que l'incident s'est produit. Une zone militairement embouteillée à cause de la guerre en Ukraine. Le drone américain, affirme Washington, effectuait des opérations de routine lorsqu'il a été intercepté et percuté par un chasseur russe. Endommagé à l'hélice il n'avait ensuite pas d'autre choix que d'aller se crasher. Le Kremlin, lui, reconnaît avoir intercepté l'appareil, c'est loin d'être une première, mais dément l'avoir percuté. C'est la première fois depuis le début du conflit qu'un pays de l'OTAN reconnaît la perte d'un tel équipement, les alliés n'étant qu'indirectement impliqués dans cette guerre pour éviter toute escalade. L'ambassadeur russe à Washington a été convoqué par le département d'État américain.

(Radio Vatican, le 15-03-2023)

En Côte d'Ivoire, fin de l'exercice antiterroriste international *Flintlock*...

L'exercice militaire annuel *Flintlock* visant à renforcer les capacités opérationnelles des armées africaines dans la lutte anti-djihadiste sous le commandement de l'armée américaine a pris fin mardi après deux semaines d'une formation donnée en Côte d'Ivoire et au Ghana. « Les États-Unis soutiennent fermement les efforts de la Côte d'Ivoire et de toute l'Afrique dans ce défi sécuritaire » a

déclaré l'ambassadrice des États-Unis en Côte d'Ivoire Jessica Davis lors d'un discours à l'Académie internationale de lutte contre le terrorisme à Jacquleville. En tout 1 300 soldats de 29 pays se sont rencontrés cette année, 900 au Ghana et 400 en Côte d'Ivoire.
(*La voix de l'Amérique, le 15-03-2023*)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

L'Ukraine devenue la troisième destination mondiale des exportations d'armes...

Le dernier rapport d'un groupe de réflexion suédois montre que les pays d'Europe et d'Asie de l'Est ont considérablement augmenté leurs importations d'armes entre 2018 et 2022. L'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm a publié lundi un rapport sur le commerce international des armes. Les importations d'armes majeures par les États européens ont augmenté de 47% par rapport à la période quinquennale précédente. Les membres européens de l'OTAN ont augmenté leurs importations de 65%. Le document indique que suite à l'invasion de l'Ukraine par la Russie, les États européens veulent importer plus d'armes, plus rapidement. Le rapport précise également que l'Ukraine est devenue le premier importateur mondial d'armes majeures en 2022. Dans la région Indopacifique, les importations du Japon ont augmenté de 171% entre 2013 et 2017, suivies de celles de la Corée du Sud (61%) et de l'Australie (23%). Selon le rapport, les perceptions croissantes des menaces de la Chine et de la Corée du Nord ont entraîné une augmentation de la demande d'importations d'armes par les trois pays, notamment en ce qui concerne les armes de frappe de longue portée. Le rapport ajoute que les États-Unis sont le principal fournisseur de ces trois pays.

(*Radio Japon international, le 13-03-2023*)

Washington, Londres et Canberra s'associent pour développer une nouvelle génération de sous-marins baptisés SSN AUKUS...

C'est décidé l'Australie va acheter aux États-Unis des sous-marins à propulsion nucléaire. Le président américain Joe Biden, le Premier ministre australien Anthony Albanese et le Premier ministre britannique Rishi Sunak ont formalisé hier les détails de ces acquisitions militaires à la base navale américaine de San Diego en Californie dans le cadre du projet AUKUS. Canberra a exclu de se doter d'armes nucléaires, mais l'acquisition de sous-marins à propulsion nucléaire transformerait son rôle dans l'alliance avec les États-Unis. L'Australie va acheter trois sous-marins américains à propulsion nucléaire de la classe *Virginia* avec une option sur deux sous-marins supplémentaires. Ensuite les États-Unis, l'Australie et le Royaume-Uni vont s'associer pour une nouvelle génération de sous-marins baptisés SSN AUKUS, a annoncé le conseiller à la Sécurité nationale de la Maison-Blanche. Le projet de l'alliance AUKUS « avait fait enrager la France » lors de son annonce il y a dix-huit mois. Il n'est pas non plus du goût de Pékin qui le juge dangereux et destiné à acculer la Chine. En retour, Washington affirme que Pékin inquiète les pays de l'Asie-Pacifique en menaçant Taïwan tout en soulignant le risque posé par la Corée du Nord qui multiplie les tirs de missiles. Ces sous-marins doivent être livrés à partir de 2030.

(*La voix de l'Amérique, le 14-03-2023*)

La Corée du Sud prévoit l'achat de vingt nouveaux avions de combat furtifs F-35A...

La Corée du Sud a finalisé un important plan d'armement de plus de 7 000 milliards de wons, l'équivalent de 5 milliards d'euros, afin de mieux se préparer aux menaces nucléaire et balistique de sa voisine du Nord. L'Administration du programme d'acquisition de la défense (DAPA), chargée des marchés publics de la défense, a en effet finalisé hier cinq dossiers en ce sens. Il s'agit d'acheter en premier lieu 20 nouveaux chasseurs furtifs F-35A entre 2023 et 2028. Avec un budget de 3 750 milliards de wons, soit quasiment 2,7 milliards d'euros. Une fois le projet achevé, l'armée de l'air en disposera d'un total de 60. La DAPA s'attend à ce qu'il permette de renforcer la capacité *Kill Chain* à frapper de façon préemptive les sites balistiques et nucléaires nord-coréens. Séoul a en même temps décidé de débloquer une enveloppe de 770 milliards de wons, ou 550 millions d'euros, d'ici 2031, pour un deuxième achat de missiles SM-6 afin de les charger à bord de son destroyer Aegis de classe *Jeongjo le Grand*. Cet engin américain d'une portée de 400 kilomètres permettra lui aussi d'améliorer la capacité au combat. Hier, la DAPA a également entériné le plan cadre de développement du système du projet II du missile mer-air. Il prévoit de développer et construire en masse localement un intercepteur de ce type à l'horizon 2030. Coût de l'opération : 690 milliards de wons, soit un peu moins de 500 millions d'euros. Autre programme approuvé hier : il concerne cette fois la mise au point d'une

arme tactique guidée sol-sol.
(KBS World Radio, le 14-03-2023)

À Taïwan, un drone kamikaze en cours de développement par l'Institut des sciences et des technologies Chung Shan...

L'Institut des sciences et des technologies Chung Shan a dévoilé aujourd'hui cinq nouveaux types de drones militaires. Celui qui a le plus attiré l'attention est un drone kamikaze inspiré du drone américain *AeroVironment Switchblade 30*, employé par l'Ukraine dans la guerre russo-ukrainienne. Ce drone, en cours de développement, peut être transporté par un seul soldat et causer des dégâts importants chez l'adversaire. Sa portée est de 10 kilomètres, il a une autonomie en vol de 15 minutes et peut se porter dans un sac à dos. Il est équipé d'un capteur infrarouge électro-optique très performant. Les prototypes de drones dévoilés aujourd'hui seront évalués d'ici à la fin de l'année, avant de pouvoir entrer en phase de production. L'Institut des sciences et des technologies Chung Shan a accéléré la recherche sur le renforcement des capacités asymétriques de combat de Taïwan depuis le début de la guerre russo-ukrainienne il y a un an, notamment au travers de partenariats public-privé.

(Radio Taïwan international, le 14-03-2023)

Les dernières innovations en matière de technologies militaires présentées lors d'un salon international au Japon...

Le Salon international de la défense au Japon présente les dernières innovations du monde entier en matière d'équipements et de technologies militaires. C'est la première fois en quatre ans que cet événement a lieu dans le pays. Plus de 250 entreprises participent à cette foire qui se tient à Chiba, en bordure de Tokyo. Elle a été organisée par plusieurs groupes, avec le soutien des ministères japonais de la Défense et des Affaires étrangères. Des responsables gouvernementaux japonais et étrangers sont présents. Un laser destiné à abattre des drones et monté sur véhicule est notamment exposé. Une entreprise a mis au point un système d'IA qui aide la marine à repérer des navires suspects en analysant les images satellites des ports et des mers. Dans une des sections, l'avion de combat de nouvelle génération des Forces d'autodéfense japonaises est présenté au public. L'appareil est développé conjointement par le Japon, le Royaume-Uni et l'Italie. Le salon a cependant suscité l'ire des militants pacifistes qui se sont rassemblés devant l'entrée où ils ont scandé des slogans en signe de protestation. L'exposition se poursuivra jusqu'à vendredi.

(Radio Japon international, le 16-03-2023)

La Pologne en passe de livrer quatre avions de combat Mig-29 à l'Ukraine...

C'est une première dans le conflit en Ukraine. La Pologne va livrer des avions de chasse à Kiev. Varsovie a décidé de mettre quatre avions Mig-29 à disposition de l'armée ukrainienne. La Pologne est le premier pays de l'OTAN à franchir le pas. Quatre chasseurs Mig-29 seront envoyés à Kiev dans les prochaines semaines. Selon le gouvernement polonais, ils sont en parfait état et seront directement opérationnels sur le terrain. Les chasseurs de construction soviétique peuvent d'ores et déjà être pilotés par les soldats ukrainiens car ce sont les avions que l'armée ukrainienne utilise déjà. Il n'y aura donc pas besoin de les former comme c'est le cas pour les chars *Leopard* allemands. Pour l'Ukraine c'est une victoire. Depuis de nombreux mois elle demande sans cesse de nouveaux avions de chasse pour repousser les forces russes. La Pologne avait déjà pensé à envoyer des avions Mig-29 en Ukraine en novembre dernier, mais les États-Unis s'y étaient opposés. Cette fois la Pologne semble avoir reçu le feu vert pour envoyer son équipement et d'autres pays devraient suivre. La Slovaquie s'est notamment dite prête à envoyer dix de ses avions Mig-29. La Pologne garde tout de même en stock une dizaine d'avions pour surveiller son espace aérien. Mais ils seront aussi bientôt envoyés en Ukraine. Varsovie a déjà signé des contrats pour les remplacer. Des avions de chasse de construction américaine et coréenne vont prendre le relais d'ici la fin de l'année.

(Radio Vatican, le 17-03-2023)

Des avions de combat russes et des drones turcs remis officiellement à l'armée de l'air malienne...

Au Mali, le président de la transition, le colonel Assimi Goïta, a remis officiellement hier des aéronefs à l'armée de l'air. Il s'agit d'avions russes et de drones turcs. C'était au pavillon présidentiel de l'aéroport international président Modibo-Keïta. Les autorités de la transition malienne viennent de faire une nouvelle acquisition de drones et d'avions de combat de type *Albatros L-39*. Une acquisition qui vient

s'ajouter à d'autres équipements de transport et de combat. Sur la page *Facebook* de la présidence de la république on peut lire que cette acquisition participe à l'amélioration de la puissance de frappe, mais aussi à l'efficacité de l'outil de renseignement des forces armées. Pour le chef d'état-major général de l'armée de l'air, le général de division Alou Boï Diarra, avec ces équipements le harcèlement des terroristes ne durera pas longtemps car ils seront, selon lui, traqués jusque dans leurs derniers retranchements. Une démonstration des *Albatros* L-39 a mis fin à cette cérémonie suivie par une minute de silence à la mémoire des militaires et civils disparus depuis le début de la crise.
(*La voix de l'Amérique, le 17-03-2023*)

... CYBERESPACE ...

Une augmentation notable des attaques au rançongiciel constatée par la police japonaise...

Au Japon, le nombre d'attaques au rançongiciel confirmées en 2022 a atteint le chiffre record de 230, en hausse de 84 cas par rapport à l'année précédente, selon la police nationale. Une analyse des 182 cas dans lesquels les méthodes utilisées ont été vérifiées révèle 119 cas (ou 65%) de double extorsion, c'est-à-dire que les pirates menaçaient de dévoiler des données et exigeaient en même temps des rançons afin de décrypter les fichiers. Sur 54 cas de demande de rançons, 50 concernaient des paiements en crypto-monnaies, comme les Bitcoins. La police note des cas où des informations personnelles et des mots de passe ont été publiés sur le web clandestin. Certaines des attaques ont été menées par des pirates basés hors du Japon. Dans une déclaration, un groupe de hackers russe a laissé entendre qu'il était à l'origine de certaines attaques qui ciblaient des entreprises et des institutions gouvernementales japonaises. L'accès à leurs sites web avait temporairement été bloqué. *Lazarus*, un groupe de pirates qui serait affilié au gouvernement nord-coréen, a pour sa part visé des entreprises de crypto-actifs au Japon. La police rappelle aux utilisateurs qu'ils doivent renforcer la sécurité de leurs ordinateurs.

(*Radio Japon international, le 16-03-2023*)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris - 01 53 53 15 30